Case FRC 5055

LISTE

Des autorités qui condamnent le ſerment exigé du clergé.

1°. Le pape.
2. Les cardinaux.
3. Trente évêques de l'aſſemblée nationale.
4. Quatre-vingt-ſeize autres évêques de France.
5. La majorité du clergé, député du ſecond ordre.
6. Le plus grand nombre des curés de la ville de Paris.
7. Tous les chapitres de cathédrales, de collégiales, tous les bons religieux.
8. La Sorbonne, la majeure partie de l'univerſité de Paris, les univerſités de province.
9. Tous les directeurs de ſéminaires, preſque tous les profeſſeurs de théologie, de philoſophie, & régens des colléges.
10. Cinquante mille curés ou vicaires.
11. Toutes les égliſes catholiques d'Europe, les nations étrangères, les proteſtans eux-mêmes.
12. M. l'archevêque, cent quatre-vingt-cinq eccléſiaſtiques, & preſqu'autant de religieux de la ville d'Avignon, où les révolutionnaires viennent d'exiger le ſerment.
13. Les trois quarts de la ville de Paris.
14. Le côté droit de l'aſſemblée nationale, ou l'élite des défenſeurs de la religion & du trône.
15. Tous les papiers périodiques, amis de l'ordre & de la vérité.
16. Tous les bons français attachés à leur patrie, à leur religion, au bonheur de leurs freres.

LISTE

Des partiſans du ſerment exigé du clergé.

1°. Le comte de Mirabeau.
2. Les marquis de Condorcet & conſorts.
3. Deux évêques de l'aſſemblée nationale.
4. Trois ou quatre autres évêques de France.
5. La minorité du clergé député du ſecond ordre.
6. Quinze ou ſeize curés de la ville de Paris, ſur cinquante-deux.
7. Quelques moines apoſtats.
8. Un petit nombre des maîtres-ès-arts, preſque tous laïques ; les académies des philoſophes du jour.
9. Les frénétiques ſalariés qui heurlent leurs déclamations dans ces aſſociations dont le nom ſeul excite l'horreur, l'indignation & le mépris.
10. Sept à huit mille curés ou vicaires, ambitieux, tracaſſiers, fanatiques, ignorans, janſéniſtes.
11. Les émiſſaires du club des jacobins, les miſſionnaires de la propagande, & les agioteurs de Geneve.
12. Quelques Oratoriens, Doctrinaires, Auguſtins, Fauteurs du Janſéniſme.
13. Le Palais-Royal, la rue Vivienne, les galeries ſoldées, les tigres de la terraſſe des Feuillans, & la *phalange* infernale du C.... de M.....
14. Le côté gauche, & le monſtrueux aſſemblage des principaux ennemis de l'égliſe & de la monarchie, juifs, proteſtans, déiſtes.
15. Tous les journaux aux gages des factieux, tels que les feuilles exécrables des Deſmoulins, Noël Briſſot, Marat, Mercier, &c., & l'imbécile gazette eccléſiaſtique.
16. Tous les brigands qui incendient les châteaux, pillent les hôtels, plantent des potences, tous les ſcélérats qui ont inondé la France de ſang, & reſpirent encore, au gré de l'impunité de leurs épouvantables inſtigateurs.

cf MxW 8980

17. Tous les citoyens honnêtes & vertueux.	17. Tous les libertins, les fripons, les capitaliſtes, les juifs & les proteſtans.
18. Tous les cœurs ſenſibles & juſtes, qui gémiſſent ſur l'horrible décret qui a ſuivi la procédure ſur les attentats des 5 & 6 octobre 1789.	18. Quelques républicains factieux, à qui ces crimes étoient néceſſaires pour compléter l'anéantiſſement de la monarchie.
19. Preſque toutes les provinces dont on a étouffé, à force d'argent & de forfaits, les réclamations en faveur de la religion & du monarque.	19. Les abominables inquiſiteurs des comités de recherches.
20. L'humanité & le décret conſtitutionnel, qui déclare que, *nul ne doit être inquiété pour ſes opinions religieuſes.*	20. La plus horrible intolérance, & la loi auſſi féroce qu'abſurde, du plus fort.
21. Le vœu de notre bon roi.	21. La tyrannie la plus déteſtable, qui a pris ſa place, & exerce ſous ſon nom le plus affreux deſpotiſme.
22. Enfin, le comte de Mirabeau lui-même, qui en ſortant de la ſéance du 4 janvier, à jamais glorieuſe pour l'égliſe gallicane, n'a pu s'empêcher de faire cet aveu : *nous avons leur argent, leur fortune ; mais l'honneur eſt pour eux.*	22. Enfin les torches, les poignards, les bayonnettes & la lanterne.

Lettre à M. l'abbé Royou.

J'apprends, monſieur, qu'on répand des doutes, dans le public, ſur l'authenticité du bref adreſſé, par le pape, à M. le cardinal de Loménie. J'aſſure ſur mon honneur, que ce bref m'a été envoyé directement de la part du pape, par M. le cardinal Zelada, miniſtre de Sa Sainteté, & qu'il m'a expreſſément autoriſé à le rendre public. Pour achever de détruire les ſoupcons que quelques perſonnes affecteroient peut-être encore de conſerver, je déclare que le manuſcrit dépoſé à votre bureau, eſt l'original même que j'ai reçu de Rome ; chacun peut l'y voir, en attendant que je le dépoſe chez un notaire.

Si quelqu'un a intérêt de réclamer contre ce bref, c'eſt ſans doute, M. le cardinal de Loménie lui-même ; & je garantis qu'il ne ſe permettra pas d'en nier l'authenticité.

J'ai l'honneur d'être, &c.,

L'Abbé Maury.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO